

==== Jérémie 32 ====

Signe d'espoir dans l'affliction

Dayton Keesee

Le chapitre 32, tout en décrivant une transaction immobilière, parle en réalité d'une ruine nationale et des plans de Dieu pour sa restauration. L'apparente folie de l'achat d'une propriété tenue par une armée d'invasion se transforme en un exercice de foi, pour montrer que les prophéties du retour au pays sont véritables (31.38-40 ; 30.10-11, 18-20).

Dans la 10ème année du règne de Sédécias, "l'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem" (v. 2). Ce siège dura du 10ème mois de la 9ème année au 4ème mois de la 11ème année de son règne (39.1-2)¹. Au moment de la transaction immobilière de Jérémie, la situation de Jérusalem était désespérée, toute possibilité de délivrance ayant été écartée. Les déclarations répétées de sa chute prochaine se confirmaient à l'évidence. L'expression "en fit le siège" ne laisse certainement aucun recours à Juda (21.4-5). Jérémie dit que Sédécias "n'échappera pas aux mains des Chaldéens, mais il sera bel et bien livré entre les mains du roi de Babylone, il lui

parlera et le verra face à face" (v. 4).

Charles Ellicott écrit :

La prophétie d'Ézéchiël (12.13) et le fait que Neboukadnetsar fit crever les yeux du roi captif (Jr 39.7) révèlent tout le poids des paroles de Jérémie. Le visage du grand roi, et toute sa terrifiante fureur, voilà les dernières choses que devait voir Sédécias sur la face de la terre (2 R 25.6-7 ; Jr 39.6 ; 52.10-11)².

Toute résistance de la part de Sédécias serait donc parfaitement inutile (v. 5).

Dans ce contexte périlleux, Dieu donne une prophétie inhabituelle à son prophète, une parole concernant l'achat d'un champ (vs. 6-15). Ensuite, nous lisons la prière de Jérémie, avec son hommage à l'Éternel (vs. 16-25) et sa révélation du plan de Dieu pour le présent et l'avenir de Juda (vs. 26-44).

ACHAT D'UN CHAMP (32.6-15)

Sans le conseil de Dieu, Jérémie n'aurait jamais acheté un champ. Au verset 7, Dieu identifie la personne qui doit vendre le champ : Hanaméel, son cousin, fils de son oncle Challoum. Dieu révèle aussi le plan : Jérémie doit acheter le champ "qui est à Anatoth". Hanaméel lui dit : "Achète mon champ qui est à Anatoth, dans le pays de Benjamin, car tu as le droit de propriété et de

¹ "Tard dans la 9ème année du règne du roi Sédécias (janvier 588 av. J.-C.), l'armée babylonienne commença le siège de Jérusalem (52.4 ; 2 R 25.1). Selon le système juif utilisé pour compter les années, la dixième année de Sédécias aurait commencé en mars/avril de l'an 588 avant J.-C. Pendant l'été de cette année, les Babyloniens furent obligés de lever temporairement le siège en raison de l'attaque d'une armée égyptienne venue du sud (37.3-5). Peu de temps après, l'armée babylonienne revint à la charge, comme Jérémie l'avait prédit (37.8)" - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 541.

² Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 110.

POINTS FORTS. Sujet : Le peuple de Dieu retournera dans le pays. **Scène :** Jérémie était dans la cour de la prison. La 10ème année du règne de Sédécias. **Vérité à retenir :** 32.17 : Notre Dieu est grand.

rachat, achète-le !” (v. 8)³.

La vente se fit dans la stricte limite de la légalité. Le prix fut proposé et accepté : “dix-sept sicles d’argent” (v. 9). Ce n’était normalement pas un bon prix, mais Hanaméel semblait content d’avoir quelque chose pour ce terrain où l’armée babylonienne était campée. Jérémie accomplit toutes les exigences de la loi, y compris un “contrat d’achat” scellé et un autre ouvert, avec “l’acte et les clauses”, signé par des témoins, le tout confié à Baruch, un ami de confiance (vs. 10-12)⁴.

Il est évident que Dieu supervisa cette opération (vs. 6-8), jusqu’à faire conserver les documents dans “un vase de terre” (v. 14) devant des témoins (v. 12). Alors que l’armée babylonienne menaçait Jérusalem, la leçon de cet événement devint très claire : “On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays” (v. 15). James Smith explique :

Par l’achat du champ d’Anatoth, le prophète démontrait de manière saisissante sa foi dans la parole de Dieu selon laquelle on devait encore vendre et acheter dans le pays. L’acte de Jérémie fut extrêmement étonnant. On ne peut qu’imaginer son impact sur les Juifs présents dans la cour de la prison⁵.

PRIÈRE DU PROPHÈTE : HOMMAGE À DIEU (32.16-25)

Au cours des siècles, beaucoup de personnes ont désiré l’aide de Dieu dans l’achat d’une maison, d’une ferme, d’une société. Jérémie eut exactement ce genre d’aide pour un achat de nature à laisser toutes les personnes impliquées – y compris Jérémie – dans la confusion. Selon la pensée humaine, la suggestion de Dieu venait au mauvais moment, concernait la mauvaise propriété et la mauvaise personne ! Il n’est donc

³ La loi sur la possession des terres dans l’Israël ancien voulait qu’un terrain reste la propriété d’une seule famille (Lv 25.25). Si pour des raisons quelconques, il fallait vendre un terrain, le plus proche parent avait le droit et même le devoir de l’acheter. La procédure suivie dans ces cas est clairement énoncée dans le 4ème chapitre du livre de Ruth. La tribu de Lévi n’ayant reçu aucun héritage territorial, treize villes furent attribuées aux sacrificateurs (Jos 21.19) et quarante-huit aux autres Lévités (Jos 21.41 ; Nb 35.2-9). Ainsi, les sacrificateurs possédaient des champs ne pouvant être vendus qu’à d’autres Lévités (Lv 25.32-34) - Smith, 544.

⁴ Il s’agit de la première mention de Baruch dans Jérémie ; mais son nom reviendra souvent dans les chapitres à venir (36 ; 43 ; 45).

⁵ Smith, 547.

pas surprenant de lire qu’après la transaction, la première chose que fit Jérémie fut de prier Dieu (v. 16). Cette prière de louange parle du Dieu du peuple (vs. 17-22) et du peuple de Dieu (vs. 23-25).

Jérémie loue Dieu en raison de ses merveilleux attributs :

Il est puissant (vs. 17.27 ; Ps 33.6-9 ; Jb 42.1-6 ; Gn 18.14).

Ah ! Seigneur Éternel,
Voici que tu as fait les cieux et la terre
Par ta grande puissance et par ton bras étendu :
Rien n’est étonnant de ta part.

Il est plein de compassion. “Tu fais grâce jusqu’à la millième génération” (v. 18 ; 9.24 ; 16.5 ; 31.3).

Il rétribue (v. 18 ; 1 R 14.9-13 ; 16.1-3).

Ce qui est dû pour la faute des pères
Tu le rends à leurs fils après eux.

Plutôt que d’imposer un châtiment sur les enfants à cause du péché de leur père (31.29-30 ; Ez 18.4-20), ce verset avertit du fait que l’influence de mauvais parents se répercute trop souvent sur les enfants devenus mauvais à leur tour (Ez 16.44 ; 18.2-4). Chacun rendra compte à Dieu pour lui-même (Rm 14.10-12). Le Dieu grand, puissant, omniscient sait qui punir – et il le fera.

Il voit tout (v. 19 ; Hé 4.13). Dieu est “grand en conseil et puissant en action”. Ses yeux “parcourent toute la terre” (Za 4.10), il a “les yeux ouverts sur toutes les voies des êtres humains”.

Il est digne de confiance (v. 20). Les “signes” et les “prodiges” avaient produit une impression indélébile. Les dix plaies d’Égypte avaient laissé leur marque sur le pays et le peuple (Ex 10.7). Cette influence perdurait à l’époque de Jérémie. Dieu avait véritablement “fait paraître⁶ des signes et des prodiges”, il s’était fait “un nom” (Ps 147.1-5 ; 139.1-12 ; 96.1-8 ; 19.1-6).

Il protège son peuple (v. 21). Par ses miracles, Dieu avait fait sortir Israël de l’esclavage en Égypte. Il était important que Juda se souvienne de cela à la veille de sa chute devant Babylone. Le Dieu éternellement puissant, qui avait sauvé son peuple par le passé, était capable de répéter son exploit.

Il nourrit son peuple (v. 22). Dieu avait accordé à son peuple un pays “découlant de lait et de miel”. Il l’enlevait, mais il pouvait l’accorder

⁶ Hébr. *sum* : placer, mettre, diriger le cœur vers.

encore. L'achat de Jérémie en était la preuve !

Il punit (v. 23). Jérémie résume les violations de l'alliance du peuple avec Dieu. (1) "Ils n'ont pas écouté ta voix", ce qui aurait amené beaucoup de bénédictions (Dt 28.1-14 ; Jr 22.1-4). (2) "Ils n'ont pas marché selon la loi," ce qui appelait un châtement comme celui associé à Silo (26.4-9). (3) "Ils n'ont pas fait tout ce que tu leur avais ordonné de faire." Ils n'observaient même pas le sabbat (17.19-27) ; ils n'avaient pas un seul chef juste et qui cherchait la vérité (5.1-6). Cette rébellion constante, ce rejet permanent de la volonté de Dieu justifiait la conclusion : "C'est alors que tu as fait venir sur eux tout ce malheur !" (v. 23, 28, 36). Cela faisait longtemps que le prophète de Dieu parlait de cette éventualité (11.11, 23 ; 16.9-13 ; 18.11, 17 ; 19.4-13, 15 ; 23.12 ; Dn 9.8-14). Bien qu'incarcéré, Jérémie recevait des nouvelles du siège. Il se disait que la calamité qu'il annonçait était arrivée.

Il accomplit ses prophéties (v. 24). Au fur et à mesure que les Babyloniens élevaient des plates-formes de guerre contre les fortifications de Jérusalem, les prophéties de Dieu par Jérémie se réalisaient. Dieu avait souvent averti son peuple en détail sur les événements à venir (1.12-13 ; 5.12-17 ; 14.14-16 ; 20.4-5).

Il prévoit l'avenir (v. 25). La prière prend fin avec une référence à l'étrange achat foncier.

Néanmoins, Seigneur Éternel, tu m'as dit :
Achète un champ pour de l'argent, prends des témoins ...
Et la ville est livrée entre les mains des Chaldéens !

Cette déclaration de Jérémie suggère-t-elle sa

confiance en Dieu, même devant la conquête annoncée ?

Ce fut dans un moment comme celui-ci, quand les ténèbres étaient au plus noir, qu'un rayon d'espoir pour l'avenir naissait avec l'ordre d'acheter le champ d'Anatoth. Et pourtant le commandement était si étrange, et l'espoir apparemment si contraire à toute probabilité, que le prophète termine sa prière en laissant toute l'affaire entre les mains de l'Éternel⁷.

PLAN DE DIEU : PRÉSENT ET FUTUR (32.26-44)

Le prophète a prié (vs. 17-25), et maintenant il doit écouter. Dans les versets 26 à 35, Dieu énonce ses plans pour Juda au présent. Neboukadnetsar vaincra et brûlera la ville, parce que Dieu l'a voulu :

Voici : je livre cette ville entre les mains des Chaldéens
Et entre les mains de Neboukadnetsar, roi de Babylone,
Et il la prendra.
Les Chaldéens qui attaquent cette ville vont entrer,
Ils mettront le feu à cette ville et ils la brûleront (vs. 28-29).

Le prix à payer sera lourd, car la fureur de Dieu a été provoquée. "Les fils d'Israël et les fils de Juda" ont violé sa volonté de quatre façons :

Ils ont "fait ce qui est mal à mes yeux" (v. 30). Les rois, les chefs, les sacrificateurs, les prophètes, les habitants de Jérusalem (v. 32) avaient tous mal agi. Une rébellion ouverte avait caractérisé les cercles civils, sociaux, domestiques et religieux (7.9-10 ; 6.13-15).

⁷ Ellicott, 113.

Bonté et Sévérité de Dieu (32.36-44)

SA BONTÉ

Je les rassemblerai De tous les pays où je les ai bannis (v. 37).
Je les y ferai habiter en sécurité (v. 37).
Je leur donnerai un même cœur Et une même conduite, Afin qu'ils me craignent toujours, Pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux (v. 39).
Je conclurai avec eux une alliance éternelle (v. 40).
Je me réjouirai à leur sujet, pour leur faire du bien (v. 41).
Je ferai venir sur eux Tout le bien dont je parle à leur sujet (v. 42).
Je les planterai véritablement dans ce pays (v. 41).
On achètera des champs (...) Dans le pays de Benjamin Et aux environs de Jérusalem, Dans les villes de Juda (v. 44).
Je ferai revenir leurs captifs (v. 44).

SA SÉVÉRITÉ

[Jérusalem] sera livrée entre les mains du roi de Babylone,
(Vaincue) par l'épée, par la famine et par la peste (v. 36).
Je les ai bannis (v. 37).
Dans ma colère, dans ma fureur Et dans ma grande indignation (v. 37)
Je ne me suis pas détourné d'eux (suggéré, v. 40).
J'ai fait venir sur ce peuple
Tout ce grand malheur (v. 42).
[Leur pays est] une désolation sans hommes ni bêtes (v. 43).
[Leur pays] est livré entre les mains des Chaldéens (v. 43).

“Ils ont tourné vers moi le dos et non la face” (v. 33 ; 2.27 ; 18.17 ; 2 Ch 29.6 ; Ez 8.16-18 ; 23.35). Quel manque de respect que de tourner le dos à une personne qui nous parle avec souci et conviction ! Juda avait souvent fait subir ce traitement à Dieu, quand l’Éternel voulait l’enseigner. Les habitants venaient à la Maison de l’Éternel, mais ils refusaient d’écouter les prophéties (7.25-28).

“Ils n’ont pas écouté pour recevoir la leçon” (v. 33). Ainsi, ils méprisaient non seulement la personne, mais aussi l’instruction de l’Éternel.

“Ils ont placé leurs abominations dans la maison sur laquelle mon nom est invoqué afin de la souiller” (v. 34 ; 2.28 ; 11.12-13). Entre autres “abominations”, Jérusalem était remplie du sang des fils et des filles offerts “à Molok” (v. 35 ; 7.30-34 ; 19.4-6). Dieu n’aurait jamais demandé un culte aussi pervers ; mais ce peuple, qui avait les mains, le dos, les oreilles et l’esprit contre l’Éternel, offrait ces horreurs à d’autres dieux !

Aux versets 36 à 44, Dieu introduisit ses projets pour l’avenir de Juda. Ici nous trouvons encore un “voici” très signifiant. Au lieu d’éparpiller ses enfants, Dieu les rassemblerait (v. 37) ; au lieu de se détourner de Dieu, Juda reviendrait vers lui (v. 40). Au lieu de se plaindre au sujet de son peuple, Dieu se réjouirait (v. 41). Au lieu de quitter le pays, les Juifs y reviendraient (vs. 42-43). Ce dernier point appuie au plus haut point l’ordre de Dieu à Jérémie d’acheter le champ d’Hanaméel. Dans ce passage, nous voyons à la fois la bonté et la sévérité de Dieu (Rm 11.22). À la lumière du schéma de la page 3, considérons ces points : (1) Dieu est grand, et tout ce qui est bon vient de lui. (2) Notre Dieu est un Dieu de justice. Il punit les désobéissants et bénit richement ceux qui se soumettent à lui. (3) Les décisions transitoires de cette vie sont liées à des réalités spirituelles éternelles : soit des réjouissances, soit des remords, les unes comme les autres sans fin (v. 40 ; Hé 13.20-21 ; Mt 25.31-46 ; 2 Co 5.10-15 ; Jn 5.28-29 ; 12.48).

L’emploi de la première personne dans les versets 37-42 et 44 est un moyen de souligner l’autorité de l’Éternel. Certainement, nous ne pouvons rien sans lui. Qui, à part Dieu, pourrait faire toutes ces choses ?

Le chapitre 32 contient une démonstration simple mais significative de la constance de Dieu dans le conflit. Il nous donne des raisons de croire en lui lorsque nous sommes sans force,

pour ne pas craindre le lendemain, même au milieu des crises du présent.

Dieu donna à son prophète une responsabilité unique, aussi bien que la disposition nécessaire pour devenir le porte-parole qu’il devait être. S. Conway dit :

Il lui donna de ressentir à nouveau la vérité bénie selon laquelle rien n’était trop difficile pour le Seigneur (v. 27). Ainsi, que Jérémie ne comprenne pas toutes les voies de Dieu, que les armées chaldéennes tonnent aux portes de Jérusalem, que le peuple demeure inique à l’extrême, tout cela ne comptait plus. “Voilà pourquoi l’Éternel, le Dieu d’Israël parle ainsi” (v. 36). Et il s’ensuit une série de déclarations à la première personne du temps futur, par lesquelles Dieu grave sur l’âme de son serviteur la certitude des choses qu’il a déjà annoncées. Plus encore : il arrivera encore davantage, c’est-à-dire une restauration spirituelle aussi bien que matérielle. Quand, dans les versets 43 et 44, Dieu dit : “on achètera des champs dans ce pays” — allusion à la transaction de Jérémie — il annonce que ce qui semble aujourd’hui si illogique, si dénué d’espoir, deviendra alors une question de routine, à l’époque bénie de la restauration que Dieu projette. Voici donc l’instruction du passage pour toute âme désorientée : mets en œuvre toute la foi que tu as, révèle à l’Éternel toutes tes perplexités, reçois la nouvelle assurance de sa fidélité qu’il t’offrira sûrement⁸.

Quelles leçons pouvons-nous apprendre de la bonté et la sévérité de Dieu ?

⁸ S. Conway, in T. K. Cheyne and W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 58.

<i>Le calendrier juif</i>		
Numéro du mois	Nom du mois	Équivalent moderne
1	Nissan ; Abib	mars-avril
2	Ziv (Iyar*)	avril-mai
3	Sivan	mai-juin
4	Tamouz	juin-juillet
5	Ab (Av)	juillet-août
6	Éloul	août-sept.
7	Tichri*	sept.-oct.
8	Boul (Hechvan*)	oct.-nov.
9	Kislev	nov.-déc.
10	Tébeth	déc.-jan.
11	Sabath	jan.-fév.
12	Adar	fév.-mars
	Second Adar*	Mois intercalaire

*Ces noms ne paraissent pas dans la Bible.